

née. Enfin, je mentionne le grand succès remporté par la Foire commerciale internationale tenue, à Toronto, l'an dernier et qui se tiendra de nouveau en 1951.

La perspective, pour notre commerce extérieur au cours de la présente année, est excellente et tout indique que les chiffres exceptionnellement élevés de 1950 seront dépassés. Cependant, l'approvisionnement pourra restreindre nos possibilités. Le marché, pour ce qui est des denrées que nous exportons habituellement, est de nouveau dominé par le vendeur. Il est peu probable qu'aucun de nos produits ordinaires d'exportation accuse un excédent encombrant.

Je passe maintenant à l'autre grand élément de force dans notre économie: le volume de nos investissements en biens de production. Ici encore, un nouveau record a été enregistré en 1950. La valeur globale des dépenses, publiques et privées, en immobilisations a dépassé de 8 p. 100 celle de 1949. Il est intéressant de noter que les hommes d'affaires ont modifié leurs projets au cours de l'année. D'après nos premiers renseignements, les investissements en outillage et biens d'équipement devaient accuser un fléchissement sensible en 1950. Or, ces investissements se sont, de fait, accrus de 5 p. 100, ce qui dénote un changement de perspective au cours de l'année.

A la fin de mes observations, je consignerais au compte rendu, avec la permission de la Chambre, deux tableaux résumant les dépenses en immobilisations, actuelles et projetées, ainsi que des données semblables à l'égard de la production de certaines matières premières essentielles et de certains matériaux de construction. Ces deux tableaux constituent des exposés préliminaires des deux Livres blancs, sur la perspective pour les investissements en 1951 et la perspective pour les matériaux de construction en 1951, que nous déposerons dès qu'ils seront imprimés.

Les dépenses au chapitre des nouvelles constructions accusent une augmentation de 10 p. 100 sur 1950, augmentation qui tient à une plus grande activité dans le domaine de la construction pour le compte d'établissements industriels et commerciaux, d'institutions et de l'État. Au chapitre de l'habitation, les dépenses accusent une augmentation sur celles de 1949, mais le nombre de logements construits a diminué. On estime à 91,000 et 86,000 respectivement le nombre de maisons dont la construction a été commencée et terminée en 1950; ces chiffres sont de

2 et 6 p. 100, respectivement, inférieurs à ceux de 1949. Cela se traduit dans l'augmentation du nombre de maisons non terminées à la fin de l'an dernier, soit 62,000 contre 58,000 à la fin de 1949.

Un regard sur l'avenir indique très clairement qu'en 1951 la condition limitative des nouvelles constructions civiles et de l'achat de machines et d'outillage sera la quantité disponible. La demande et la confiance ne font pas défaut. Un relevé préliminaire des placements éventuels semble indiquer que l'industrie privée et les gouvernements envisagent un programme de placement de capitaux de \$4,260,000,000, soit 13 p. 100 de plus qu'en 1950. Étant donné les restrictions matérielles des approvisionnements et l'affectation probable des matériaux rares et de la main-d'œuvre spécialisée à la production de défense de grande priorité et à la production connexe, il est peu probable que cet objectif puisse être atteint du point de vue de la quantité. Il est déjà devenu nécessaire d'interdire l'usage de l'acier pour certains genres de constructions non essentielles et il est probable que les restrictions sur l'emploi de l'acier et d'autres matériaux stratégiques seront étendues de temps en temps.

Les répercussions du programme de défense ne se sont pas encore toutes manifestées. Ces douze derniers mois, les dépenses effectuées pour la défense ont été d'environ 5 p. 100 de notre production nationale brute. Cette proportion atteindra 8 ou 9 p. 100 cette année et comprendra probablement une proportion plus forte encore de notre production vers la fin de l'année. Il ne faut pas oublier, cependant, que les répercussions des dépenses effectuées pour la défense ont, dans une large mesure, été prévues. Par exemple, les marchés mondiaux des denrées telles que le caoutchouc, l'étain, la laine et le coton tiennent probablement compte de la demande prévue aussi bien que de la demande actuelle. Est-il besoin de signaler qu'on a probablement acheté en prévision des pénuries, ce qui provoque aujourd'hui des raretés qui n'ont pas leur raison d'être.

Cependant, il faut reconnaître que l'intensification des efforts des nations libres en vue de prévenir une guerre totale, doit inévitablement nuire de plus en plus à la vie normale. Il y aura des pénuries. Nous devons tous apprendre à conserver les matières rares et à nous montrer ingénieux dans l'emploi des succédanés. Certains programmes d'agrandissement et d'amélioration devront être suspendus. Les consommateurs n'auront